



LES LÉGENDES ARTHURIENNES

La matière de Bretagne

C'est l'ensemble des textes écrits au Moyen-Âge autour des légendes de Bretagne. Elle représente la **tradition celtique**.

Les légendes arthuriennes font partie de "la matière de Bretagne".

Il existe deux autres matières : la matière de France (qui raconte les histoires et légendes de la France et d'autres pays de l'Europe occidentale) et la matière de Rome (qui raconte les histoires légendaires de l'Antiquité).

Les légendes arthuriennes

Ce sont tous les textes écrits au Moyen-Âge, autour du roi Arthur, de son entourage, de Merlin (l'enchanteur), des chevaliers de la table ronde et de la quête du Graal.

Il n'existe pas une légende arthurienne, mais plusieurs. De nombreux auteurs ont rassemblé au fil des siècles ces histoires qui étaient contées (donc à l'oral). Les personnages, les circonstances changent selon les époques et les pays où sont racontées ces histoires.

Une seule chose est identique dans chacune de ces histoires : le lieu qui est le royaume mythique de Bretagne.

La table ronde

L'extrait que je te propose provient d'un texte récent, écrit au XXème siècle par René Barjavel. L'oeuvre s'appelle "L'Enchanteur".

Les textes du Moyen-Âge sont écrits dans un vieux français que tu ne comprendrais pas.

Et à partir du XIIIème siècle, certains éléments de la culture celte ont été remplacés par des éléments de la religion chrétienne. Par exemple, le graal (qui donne la vie éternelle) était à l'origine un plat, et c'est devenu la coupe du Christ.

Dans "l'Enchanteur", l'auteur a décidé de réécrire l'histoire des chevaliers de la table ronde avec Merlin l'Enchanteur comme personnage principal.



"La table ronde"

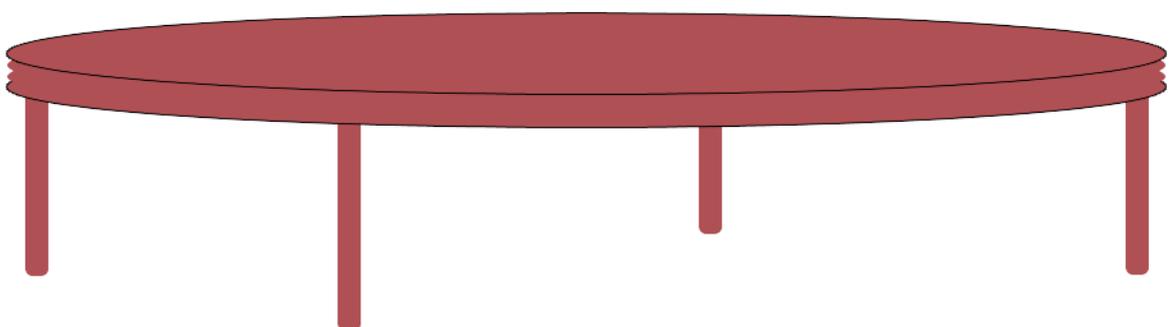
Extrait de l'Enchanteur

"- Aujourd'hui sont réunis à Camaalot les meilleurs chevaliers de Bretagne. Je les invite à s'asseoir à la table que voici...
Les tables auxquelles étaient assis les convives disparurent.
Hommes et dames se levèrent, et leurs sièges disparurent aussi.

Au milieu de la salle naquit un anneau de lumière qui se mit à tourner en grandissant, s'immobilisa, et devint une table de marbre rouge foncé en forme de couronne, posée sur cent cinquante courtes colonnes et entourée de cent cinquante sièges dont cent quarante-neuf étaient de bois de chêne, et le cent cinquantième d'un bois inconnu de couleur jaune. Sur le dossier des sièges étaient inscrits les noms de ceux qui devaient les occuper : Ici le roi, Ici Gauvain, Ici Sagremor, etc.
Un bon nombre des sièges ne portaient pas de noms car les chevaliers présents n'étaient pas plus d'une trentaine.

- Cette table est la troisième, dit Merlin, la première était celle de la Cène, sur laquelle Jésus partagea le pain et le vin, la deuxième celle où Joseph d'Armathie déposa le Graal en arrivant en Bretagne, et autour de laquelle s'édifia le Château Aventureux. La troisième table est ronde pour bien marquer qu'il n'existe et n'existera aucune préséance entre ceux qui prendront place autour d'elle.

Il montra le siège jaune et lut ce qui y était écrit. Ici est le Siège Périlleux.
- Celui qui y prendra place sera le meilleur chevalier du monde. Par lui sera découvert le Graal et mis fin aux temps aventureux.
Mais qui essaierait de s'y asseoir sans en être digne serait englouti par les profondeurs de la terre."





EXERCICES

1. Comment s'appelle le lieu, la ville où sont réunis les chevaliers ?
2. Comment est créée la table ronde ?
3. D'après ce texte, la table ronde n'est pas la première table importante. Quelles sont les autres et à quoi ont-elles servi ?
4. Tu te souviens, Théo t'a expliqué que selon les histoires, il n'y avait pas le même nombre de chevaliers autour de la table ronde. Combien y a-t-il de sièges autour de cette table ? Combien y a-t-il de chevaliers présents actuellement ?
5. Comment les chevaliers étaient-ils placés autour de la table ?
6. Il y a un siège spécial, différent des autres. Comment s'appelle-t-il ? Et pourquoi est-il si spécial ?
7. Quels sont les éléments qui te montrent que ce texte a été influencé par la religion chrétienne ?
8. Les légendes arthuriennes sont des légendes où il y a beaucoup de magie. Merlin lui-même est un enchanteur, avec de nombreux pouvoirs. Souligne tous les événements magiques de cet extrait.
9. Sauras-tu trouver tous les temps de conjugaison des verbes du troisième paragraphe ? Entoure-les avec des couleurs précises :
 - en bleu le présent de l'indicatif,
 - en rose l'imparfait,
 - en jaune le passé simple,
 - en vert le futur.



LA CHANSON DE ROLAND

Les chansons de geste

Ce sont des poèmes écrits au Moyen-Âge et chantés par les troubadours. Tous racontent des histoires épiques qui ont eu lieu plus de 300 ans avant, au temps de Charlemagne.

La chanson de Roland

C'est la chanson de geste la plus connue. C'est aussi la première : elle a été composée à la fin du XI^{ème} siècle.

Le contexte est le suivant : Charlemagne revient d'une campagne militaire contre les musulmans en Espagne.

Son arrière-garde (la partie de son armée qui était à l'arrière) se fait attaquer par les Sarrasins dans les gorges des Pyrénées le 15 Août 778. Cet événement a bien existé et l'arrière-garde de Charlemagne s'est faite massacrer ce jour-là.

C'est devenu un épisode important au Moyen-Âge puisque grâce à lui, est né le premier grand texte littéraire français.

Ce poème écrit en ancien français est composé de plus de 4000 vers. et raconte la fin glorieuse et la mort du chevalier Roland Le Preux.

La chanson de Roland comprend 4 parties :

1/ la trahison de Ganelon : Ganelon est le beau-père de Roland et il est jaloux parce que Charlemagne a préféré confier l'arrière-garde à Roland plutôt qu'à lui. Pour se venger il dit au roi des Sarrasins où et quand tuer Roland.

2/ la bataille de Roncevaux : c'est là que l'armée de Roland est attaquée par une armée beaucoup plus nombreuse. Quand son ami, le chevalier Olivier tombe, Roland sonne du Cor (de l'olifant) pour prévenir Charlemagne qu'ils sont en détresse.

3/ la vengeance de Charlemagne : En sonnant de l'olifant tellement fort, Roland explose (ses veines éclatent). Charlemagne arrive trop tard pour le sauver, mais va ensuite retrouver les Sarrasins et les battre.

4/ le jugement de Ganelon : après la bataille, Charlemagne condamne Ganelon, le traître, à mourir.



"La Chanson de Roland" - extraits -

Extrait 1

Car Roland sent que la mort est proche :
Par les oreilles lui sort la cervelle.
Pour ses pairs il prie que Dieu les appelle,
Et pour lui-même implore l'ange Gabriel.
Prenant son olifant dans une main, Et Durandal son épée ;
De plus d'une portée d'arbalète Il s'avance vers l'Espagne.
Au sommet d'un tertre, sous deux beaux arbres
Il y a quatre blocs de marbre luisant;
C'est là qu'il tombe à la renverse, sur l'herbe verte;
Il s'est évanoui, la mort est proche.

Extrait 2

Le preux Roland a la bouche sanglante,
De son cerveau, les tempes sont rompues,
Il corne encore avec peine et douleur.
Charles l'entend et les Français l'entendent.
Le roi leur dit : « Ce cor a longue haleine. »
Nayme répond : « Roland est en détresse.
« Bataille y a ! Celui-ci qui voulait
« Vous le cacher, il l'a trahi, c'est sûr !
« Adoubez-vous ! criez votre devise !
« Et secourez votre noble famille !
« Bien l'entendez : Roland se désespère ! »

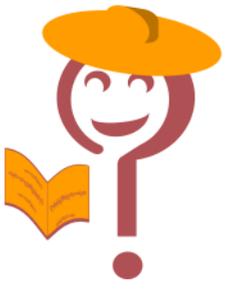
Extrait 3

Le preux Roland a sonné de son cor
Que le sang clair lui jaillit par la bouche :
De son cerveau les tempes sont rompues.
Le bruit qu'il fait de son cor est très grand.
Charles, qui passe aux défilés, l'entend ;
Nayme l'entend ; tous les Français l'écoutent.
« J'entends le cor de Roland, dit le roi ;
« Il ne corna jamais qu'en combattant. »
Ganelon répond : « Il n'y a pas bataille. »
« Vous êtes vieux, et blanc, et tout fleuri ;



EXERCICES

1. À ton avis ? Est-ce que les trois extraits sont dans l'ordre chronologique ?
2. La première fois que Roland sonne du cor, pourquoi Charlemagne ne va-t-il pas directement avec son armée, le secourir ?
3. La dernière fois que Roland sonne du cor, Nayme dit "celui qui voulait vous le cacher, il l'a trahi, c'est sûr". De qui Nayme parle-t-il ?
4. Roland a soufflé plusieurs fois de l'olifant, il a tout donné pour alerter Charlemagne. À tel point qu'il en meurt : qu'est-ce qu'il se passe quand on souffle trop fort ?
5. Roland le preux est un chevalier chrétien : qu'est-ce qui le prouve dans l'extrait numéro 1 ?
6. Les chevaliers célèbres ont des épées célèbres, à qui ils donnent un nom, parce que les épées aussi ont leur histoire (où et comment elles ont été forgées, les nombreux exploits qu'elles ont permis de faire, etc). Quel est le nom de l'épée du chevalier Roland ?
7. La légende veut que Roland essaya de briser son épée pour que les ennemis ne puissent pas la lui prendre et l'utiliser pour un mauvais usage.
Mais l'épée ne se brisa pas et la roche sur laquelle il essaya de la briser éclata.
À toi d'imaginer cette partie de la chanson de Roland.



HANS CHRISTIAN ANDERSEN

H.C Andersen est un écrivain danois (du Danemark) du XIX^{ème} siècle.

Il a écrit des romans, des poèmes, des pièces de théâtre et surtout, de nombreux contes que l'on appelle aujourd'hui les "contes de fées".

Les contes d'Andersen

Les contes qu'a écrit Andersen n'étaient pas que pour les enfants. Ce phénomène de conteur était très nouveau pour la littérature de l'époque.

Andersen a écrit "la petite sirène", "la petite fille aux allumettes", "le vilain petit canard", ou encore "la reine des neiges".

Andersen avait aussi une particularité : quand il racontait ses contes, il prenait une feuille de papier, la pliait et la découpait. Et quand il déplaçait le papier, il y avait des figures et des silhouettes, qui étaient là pour illustrer son histoire.

Les contes merveilleux, ou contes de fées

Ce sont des contes dans lesquels on retrouve des éléments surnaturels, magiques. Les histoires légendaires et merveilleuses du Moyen-Âge ne sont pas des contes. Les contes merveilleux apparaissent au XVII^{ème} siècle.

Et très souvent, les contes merveilleux se situent dans un contexte du Moyen-Âge, avec des royaumes, des belles princesses à sauver et à séduire, et des chevaliers courageux.

Le conte que je te propose n'est pas un conte de chevalier, mais un conte de princesse uniquement. Tout comme les troubadours cherchaient à plaire aux belles femmes, et à trouver la femme douce, noble et gracieuse, ici, le prince cherche à trouver la princesse parfaite pour l'épouser.



LA VRAIE PRINCESSE

Il était une fois un prince qui voulait épouser une princesse, mais une vraie princesse. Il fit le tour de la Terre pour en trouver une mais il y avait toujours quelque chose qui clochait ; des princesses, il n'en manquait pas, mais étaient-elles de vraies princesses ? C'était difficile à apprécier ; toujours une chose ou l'autre ne lui semblait pas parfaite. Il rentra chez lui tout triste, il aurait tant voulu rencontrer une véritable princesse.

Un soir, par un temps affreux, éclairs et tonnerre, cascades de pluie que c'en était effrayant, on frappa à la porte de la ville et le vieux roi lui-même alla ouvrir. C'était une princesse qui était là, dehors. Mais grands dieux ! De quoi avait-elle l'air dans cette pluie, par ce temps ! L'eau coulait de ses cheveux et de ses vêtements, entrant par la pointe de ses chaussures et ressortait par le talon... et elle prétendait être une véritable princesse !

« Nous allons bien voir ça », pensait la vieille reine, mais elle ne dit rien. Elle alla dans la chambre à coucher, retira toute la literie et mit un petit pois au fond du lit ; elle prit ensuite vingt matelas qu'elle empila sur le petit pois et, par-dessus, elle mit encore vingt édredons en plumes d'eider. C'est là-dessus que la princesse devait coucher cette nuit-là. Au matin, on lui demanda comment elle avait dormi.

« Affreusement mal, répondit-elle, je n'ai presque pas fermé l'œil de la nuit. Dieu sait ce qu'il y avait dans ce lit. J'étais couchée sur quelque chose de si dur que j'en ai des bleus et des noirs sur tout le corps ! C'est terrible ! »

Alors ils reconnurent que c'était une vraie princesse puisque, à travers les vingt matelas et les vingt édredons en plumes d'eider, elle avait senti le petit pois. Une peau aussi sensible ne pouvait être que celle d'une authentique princesse.

Le prince la prit donc pour femme, sûr maintenant d'avoir trouvé une vraie princesse, et le petit pois fut exposé dans le cabinet des trésors d'art, où l'on peut encore le voir si personne ne l'a emporté.

Et ceci est une vraie histoire.



EXERCICES

1. Qu'est-ce qu'une vraie princesse selon le prince ?
2. Quand on découvre la princesse pour la première fois, elle n'a pas l'air d'une princesse. Pourquoi ?
Ce qu'il faut retenir c'est qu'il ne faut jamais s'arrêter à la première impression, car les apparences sont souvent trompeuses.
3. Dans tous les contes merveilleux, il y a un héros : qui est le héros et quelle est sa quête (son but) ?
4. Dans un conte merveilleux il y a au moins un élément magique, ou surnaturel. Qu'est-ce qui est merveilleux dans ce conte ?
5. Un conte commence généralement par "il était une fois" et se termine par "ils vécurent heureux". Est-ce que tu retrouves ces éléments, même sous forme un peu différente ?
6. Enfin, dans un conte il y a ce qu'on appelle des péripéties. Ce sont des éléments qui empêchent que tout se passe bien dès le début. Quelle est la péripétie principale dans ce conte ?
7. Qu'est-ce que c'est pour toi une bonne princesse ?
Et un bon prince ?
8. Maintenant, réfléchis aux princes et aux princesses d'aujourd'hui. Quelles sont les caractéristiques de la femme idéale pour toi ? Et de l'homme idéal ? Ou autrement-dit, quand tu seras grand(e) comment tu aimerais être et comment est-ce que tu aimerais que ton amoureux(se) soit ?